

Marianne -en-ligne.fr
www.marianne-en-ligne.fr

LISEZ... RÉAGISSEZ !

Simulez votre crédit
GRATUITEMENT ET SANS ENGAGEMENT !

MON PROJET : -- Mon choix --

MONTANT : €

DURÉE : MOIS

CLIQUEZ VITE !
Cetelem.fr

EXCLUSIF WEB | NOTRE SÉLECTION | CETTE SEMAINE | DOSSIERS | FORUMS | DIALOGUEZ AVEC KAHN | DEPECHEs AFP

Accueil > Recherche avancée > OGM : l'exception française ?

À LA UNE



(AFP)

OGM : l'exception française ?

Le 08/07/2007 à 0 h 00 - par Morgane Tual

[Réagissez](#)

Agacée par les multiples fauchages dont ses champs sont victimes, l'entreprise Limagrain envisage d'arrêter ses recherches sur les OGM en France. Un renoncement symbolique dans un pays qui se distingue par sa résistance sociale aux cultures transgéniques.

C'est à cause de « l'état actuel des choses en France » que Daniel Chéron, directeur général du semencier Limagrain, envisage de mettre un terme à ses recherches sur les OGM dans le pays. Victime, le week-end dernier, d'un énième fauchage, il déplore une probable « victoire des anti-OGM ». Succès pourtant relatif aux yeux des militants. « Limagrain ira expérimenter dans des pays à la réglementation plus laxiste », dénonce Chantal Gascuer, du collectif des faucheurs volontaires d'Auvergne.

La France, un pays où il ne fait pas bon vivre pour les OGM ? « De 1986 à 1995, la France était en troisième position mondiale pour le nombre d'expériences OGM en plein champ, explique Jean-Paul Oury, chercheur en histoire des technologies et auteur de « La querelle des OGM »(1). Poursuivant : « A l'époque, il ne s'est pas passé grand chose, il y avait peu de groupes de résistance. Et puis Greenpeace a réagi, suivi par José Bové. » Ces spécialistes des actions coup de poing se sont attiré les faveurs des médias et ont ainsi initié le débat au sein de l'opinion. Résultat : 86 % des Français réclameraient une interdiction des OGM, selon un sondage CSA daté de septembre 2006.

Une « exception culturelle », aime à dire Jean-Paul Oury, « alors qu'il n'y a quasiment plus de culture OGM en France, la résistance étant très forte. Ce n'est pas le cas dans d'autres pays, où les cultures transgéniques sont pourtant plus développées, comme les Etats-Unis ou l'Espagne. »

Pourquoi la lutte anti-OGM s'est-elle autant imposée dans les esprits français ? Un premier facteur concerne la médiatisation des anti-OGM. Si l'action de Greenpeace a été internationale, la figure de Bové, elle, est une particularité bien française, qui a permis de personnaliser la cause et de multiplier les apparitions médiatiques. Mais pas seulement. Selon Jean-Paul Oury, « Greenpeace a mis en avant un argumentaire environnemental concernant les OGM, alors que José Bové parlait d'un danger social. Il a de ce fait créé un véritable mouvement social. » De quoi donner une autre dimension à la question des cultures transgéniques.



Mais José Bové et les faucheurs n'auraient sans doute pas pu émerger aussi facilement dans d'autres pays, où la répression se montre plus sévère. Le directeur général de Limagrain, Daniel Chéron, montre du doigt le fait que « les gens qui détruisent les essais, on les connaît parfaitement. Soit on a envie qu'ils arrêtent leurs agissements, soit on n'en a pas envie. Je pense qu'il y a là un peu de lâcheté de la part des autorités. » Ce que confirme Jean-Paul Oury : « Les politiciens n'ont jamais eu le courage de prendre des décisions tranchées. On est dans le flou. Par conséquent, la loi n'est pas appliquée, car les faucheurs peuvent nuire à la propriété privée sans être inquiétés. » Ce qui expliquerait en partie la vitalité de ces organisations hexagonales qui, grâce à leurs actions spectaculaires, continuent à faire les gros titres et à sensibiliser la population.

Reste qu'un gouvernement plus ferme à l'égard des faucheurs ne changerait rien aux facteurs culturels spécifiques à la France, peu propices à l'acceptation des OGM. « La question de l'alimentation est plus sensible en France qu'ailleurs », argue Jean-Paul Oury. Et selon Chantal Gascuer, du collectif des faucheurs volontaires d'Auvergne, « un nouveau lien est apparu en France entre environnement, santé et alimentation. Cela a créé une véritable prise de conscience et influe sur la réceptivité aux OGM. Il y a en France une grande méfiance, surtout après des crises sanitaires importantes comme la vache folle. Mais pour la maladie de Creutzfeldt-Jakob, on pouvait revenir en arrière. Avec les OGM, on ne pourra pas. » Un argument susceptible de dépasser les frontières ?

(1) PUF (2006), 303 p., 22 €

LES REACTIONS

[Réagissez](#)

Abonnements | **Contactez-nous** | **Publicité** | **Infos légales** | **Crédits** | **Flux RSS**

MARIANNE EN LIGNE - 32, rue René Boulanger - 75484 Paris cedex 10
Tel : +33 (0)1 53 72 29 00 - Fax : +33 (0)1 53 72 29 72

PRENEZ UN MAX DE PLAISIR

@ TV

numericable noos

http://www.marianne-en-ligne.fr/recherche/e-docs/00/00/F3/53/document_une.phtml

Page 1 sur 1